

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISANT LE MARDI

**ABONNEMENTS :**

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
 Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
 Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
 Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**

22 — Rue de Lorraine — 22  
 Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé  
 deux exemplaires sont insérés dans le journal  
 Les manuscrits non insérés seront rendus

**INSERTIONS :**

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
 Pour les autres insertions, on traite de gré à gré  
 S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

PARTIE NON OFFICIELLE

## Echos et Nouvelles DE LA PRINCIPAUTE

LL. AA. SS. le Prince et le Prince Héritaire ont fait une visite au Président de la République. Le Président a rendu cette visite le même jour.

M. Santos-Dumont dirige très activement dans son vaste aéroplane construit sur le terrain Radziwill, à la Condamine, les préparatifs des très prochaines expériences qu'il va entreprendre au-dessus des flots azurés de la Méditerranée. Ces expériences commenceront par des ascensions avec exercices circulaires de direction sur la baie de Monaco ; peu à peu, l'habile et hardi aéronaute augmentera ensuite le champ de ses excursions aériennes jusqu'au moment où il tentera de faire le voyage de Corse, qu'il compte réussir aisément avec son grand ballon n° 7. Pour commencer, M. Santos-Dumont se servira de son n° 6, celui-là même avec lequel il a gagné le grand prix de cent mille francs en 1901 sur le trajet, aller et retour, du parc de Saint-Cloud à la tour Eiffel, trajet accompli en 29 minutes 30 secondes.

Comme l'a écrit notre hôte actuel, M. Aimé Emmanuel, ami et collaborateur de M. Santos-Dumont, « c'est la première fois qu'un ballon allongé, muni d'un moteur et d'un propulseur, va s'aventurer en pleine mer. Les difficultés qu'il aura à surmonter sont différentes de celles contre lesquelles il s'est brisé — littéralement — plusieurs fois, au-dessus des arbres du bois de Boulogne et des toits de Paris. Mais, en changeant de nature, elles ne diminuent pas d'importance, car l'aéronaute, en s'abandonnant au-dessus des flots, à la merci du moteur à pétrole, dont le caprice proverbial peut le trahir à un instant décisif, doit compter d'avance avec les dangers qui ont conduit souvent aux pires aventures les ballons entraînés par les vents à des centaines de kilomètres de la terre ferme. »

Ces périls, l'expérience consommée et l'énergie admirable de M. Santos-Dumont sauront, nous en avons la ferme espérance, les éviter ou les surmonter, et la réussite de ses prochaines expériences ajouteront une nouvelle page d'honneur aux annales de notre beau pays.

Nous lisons avec plaisir dans la liste des décorations du Ministère des affaires étrangères de France, la nomination au grade de Chevalier de la Légion d'honneur de M. Georges Ritt, Consul de 1<sup>re</sup> classe à Rio-Janeiro, fils de S. Exc. le Gouverneur Général de la Principauté.

Au théâtre de Monte Carlo a été ouverte et se poursuit très brillante la saison de comédie. Les deux pièces déjà jouées ont été fort réjouissantes, et ont retrouvé auprès du public élégant de ce pays le succès qu'elles avaient remporté naguère sur les scènes parisiennes où elles ont été créées.

La première d'entre elles, *M'Amour* (de Bilhaud et Hennequin) quoique vaudevillesque atteint parfois le ton de la fine comédie ; le sujet n'en est pas d'une irréprochable moralité car le thème de la pièce roule autour de l'adultère et n'est d'un bout à l'autre qu'une amusante variation sur les situations qu'engendre le ménage à trois et même à quatre ; mais ces variations ont le mérite de la gaieté et de l'originalité et ont été enlevées de la plus spirituelle façon par les interprètes, au premier rang desquels nous citerons : M<sup>lle</sup> Yahne, M<sup>lles</sup> Miramon et Gentès, et M. Raimond, l'excellent comique du Palais-Royal, MM. Regnard et Burguet.

Le second spectacle de la semaine a été l'*Affaire Mathieu*, une inénarrable bouffonnerie signée Tristan Bernard et où l'on voit deux juges d'instruction rivaliser de zèle et d'ambition autour d'un crime sensationnel, l'*Affaire Mathieu*, laquelle d'ailleurs n'existe point ailleurs que dans leur imagination. De telles pièces se raconteraient difficilement car elles valent surtout par la drôlerie des détails. Bornons-nous donc à en constater le succès auquel contribuèrent les acteurs que nous avons déjà nommés plus haut, augmentés du côté masculin par la présence de Galipaux, aussi fantasiste qu'amusant.

Ce soir, le *Coup de fouet* de Georges Duval et Hennequin, et vendredi prochain, la *Figurante*, de F. de Curel, avec une distribution de premier ordre où nous relevons les noms de M. Lucien Guitry, M. Duflos, M<sup>lle</sup> Brandès, etc.

Le huitième concert classique a mis en relief le talent d'un jeune compositeur français, M. Henri Busser, qui dirigeait lui-même ses œuvres.

M. Busser est un tempérament fin et délicat à qui la force ne fait d'ailleurs pas défaut. Notre merveilleux orchestre a fait applaudir successivement un *Prélude*, puis un poème symphonique (*Hercule au jardin des Hespérides*) ; citons encore une *Suite funambulesque* tout-à-fait gracieuse et enfin *A la Villa Médicis* où M. Busser a fort originalement rendu ses impressions lors de son séjour dans la ville Eternelle, après l'obtention de son prix de Rome.

Cet intéressant concert se complétait par l'ouverture de la *Flûte enchantée* de Mozart, et par la *Symphonie militaire* de Haydn, brillamment conduite par M. Jehin.

Les grandes réunions hippiques sur le littoral vont débiter après-demain, jeudi 16 janvier et, si nous en jugeons par le nombre des chevaux déjà arrivés de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Italie, jamais le bel hippodrome du Var n'aura été à pareille fête. Ces courses de janvier quand le ciel les favorise — et le baromètre nous fait espérer qu'il en sera ainsi ces jours-ci — ont pour toute notre région une importance considérable par le grand mouvement mondain qu'elles occasionnent. Grâce au dévouement et à l'intelligence du Comité chargé de leur organisation, rien n'a été négligé pour que les sportsmen et le

public élégant qui fréquente l'hippodrome du Var ne soient agréablement surpris, cette année, des confortables améliorations et embellissements qui y ont encore été apportés.

Quant aux programmes des six réunions (fixées, on le sait, aux jeudis 16, dimanche 19, mercredi 22, vendredi 24, dimanche 26 et mercredi 29 janvier) leur attrait est de beaucoup supérieur à ce qu'il a été jusqu'ici. C'est ainsi que dimanche prochain, 19, sera couru pour la première fois, sur le littoral, un *prix de cent mille francs*.

En présence de ces heureuses innovations, le succès sportif et mondain de notre grande quinzaine hippique est assuré d'avance, surtout si le ciel azuré et la température délicieuse dont nous jouissons depuis le début de la nouvelle année, continuent à faire de notre hiver un agréable et véritable printemps.

Dans ses audiences des 7 et 10 janvier, le Tribunal Supérieur a prononcé les condamnations ci-après :

Ravera Jacques-Jean, né à Carcere (Italie) le 29 août 1864, maçon, demeurant à La Turbie, six jours de prison et 16 francs d'amende pour infraction à un arrêté d'expulsion ;

Viale Basile, né à Vintimille (Italie) le 5 octobre 1872, maçon, demeurant à Nice, dix jours de prison et 16 francs d'amende (même délit) ;

Moisson Louis, né à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire) le 30 mars 1857, musicien, demeurant à Villefranche-sur-Mer, quinze jours de prison et 16 francs d'amende (même délit) ;

Dauzat Ferdinand, né à Thiers (Puy-de-Dôme) le 18 septembre 1839, charcutier, sans domicile fixe, un mois de prison pour infraction à un arrêté d'expulsion et mendicité à domicile ;

Guiochet, né à Angers (Maine-et-Loire) le 30 mars 1876, cuisinier, demeurant à Nice, quinze jours de prison pour mendicité.

Jeudi 16 Janvier 1902, à 2 heures et demie

### 9<sup>e</sup> CONCERT CLASSIQUE

DE MUSIQUE ANCIENNE ET MODERNE

sous la direction de M. Léon JEHIN

#### AUDITION D'ŒUVRES DE BEETHOVEN ET WAGNER

Ouverture de *Coriolan*..... Beethoven.  
*Symphonie en ut mineur* (n° 5).  
*Tristan et Yseult* (Prélude et Mort d'Yseult). Wagner.  
*Siegfried-Idyll*.  
 Marche Funèbre du *Crépuscule des Dieux*.  
 (*Götterdämmerung*).  
*Tannhäuser*, ouverture.

#### TIR AUX PIGEONS DE MONACO

Mercredi dernier, 21 tireurs ont pris part au *Prix Saint-Trivier* qui a été gagné par M. Mackintosh, 7 sur 7, premier ; MM. Demonts et Bégule, 6 sur 7, ont partagé les deuxième et troisième places.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Bras-seur, Roberts, Newman Smyth, Erskine, C. Robinson.

20 tireurs ont pris part, vendredi, au *Prix Gajoli* qui a été gagné par M. C. Robinson, 6 sur 6, premier ; MM. R. Gourgaud et comte de Robiano, 5 sur 6, ont partagé les deuxième et troisième places.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Pacard, marquis de la Villaviciosa, Newman Smyth, Mackintosh, R. Gourgaud.

Hier, 32 tireurs ont pris part au *Prix Curling* qui a été gagné par M. Catenacci, 5 sur 5, premier; M. Hannam, 5 sur 6, deuxième; MM. le prince Poniatowski et marquis de la Villaviciosa, 5 sur 7, troisièmes.

Les autres poules ont été gagnées par MM. Roberts, comte d'Havrincourt, R. Gourgaud, Poizat, Asplen, comte M. de Neiva, baron de Tavernost.

Mercredi 15 janvier. — *Prix Hall* (handicap), 1,000 fr.

Vendredi 17 janvier. — *Prix Journu*, 1,000 francs.

Lundi 20 janvier. — *Prix Moncorgé* (handicap), 1,000 fr.

Mardi 21 janvier. — *Prix des Myosotis* (handicap), 1,000 fr.

Jeudi 23 janvier. — *Prix des Hortensias*, 1,000 francs.

Samedi 25 janvier. — *Prix des Œillels* (hand.), 1,000 fr.

Mardi 28 janvier. — **Grande Poule d'Essai, 3,000 fr.** et une Médaille d'or.

Jeudi 30, Vendredi 31 Janvier et Samedi 1<sup>er</sup> Février.

— **Grand Prix du Casino**, un Objet d'art et **20,000 fr.**

Lundi 3 février. — **Prix de Monte Carlo** (handicap), **4,000 fr.** et une Médaille d'or.

## Lettre de Paris

Paris, 12 Janvier 1902.

La trêve des confiseurs touche à sa fin : demain, le Parlement français rouvrira ses portes et reprendra la discussion du budget, interrompue par trois semaines de vacances que plusieurs des membres du Gouvernement ont agréablement utilisées pour aller prendre un repos mérité sur les bords de la Grande Bleue. M. Waldeck-Rousseau, président du Conseil des ministres, M. Paul Deschanel, président de la Chambre, M. Delcassé, ministre des Affaires étrangères, M. Baudin, ministre des Travaux publics, ont été enchantés de leur séjour trop court, hélas ! sur cette Côte d'azur qui n'a cessé, pendant le temps où ils y sont restés, d'être digne de son appellation poétique qui rend tristement rêveurs tous ceux que leur profession ou les nécessités de l'existence obligent à vivre en cette saison au milieu des brouillards de la Seine ou de la Tamise.

En quittant le littoral et en attendant la reprise des discussions parlementaires, M. Waldeck-Rousseau, accompagné de plusieurs de ses collègues du Cabinet, s'est d'abord rendu dans le département de la Loire qu'il représente au Sénat, et la vie politique a ainsi doucement repris par une série de toasts et de discours éloquents qui ont valu au distingué Chef du Gouvernement français un nouveau et très grand succès personnel auprès de ses électeurs. C'est la préface de la nouvelle session et même des élections législatives du printemps prochain.

Le théâtre Sarah-Bernhardt nous a donné ces jours derniers une très belle reprise de *Théodora*. Que dire de ce drame légendaire qui n'ait été dit ? Il a soulevé des polémiques. Il en provoque encore. Quelques-uns accusent M. Victorien Sardou d'avoir calomnié l'épouse de Justinien. Ce reproche s'adresse surtout à Procope. D'autres estiment qu'il a trop modernisé les personnages, en leur mettant dans la bouche des mots d'argot parisiens. Il s'est spirituellement défendu sur ce chapitre. Il a expliqué que la traduction la plus fidèle consistait dans l'emploi des équivalents, et que, par exemple, les débordements familiers de *Théodora* ne pouvaient être mieux dépeints que par cette expression boulevardière : *faire la noce*.

La représentation a été fort brillante. Mise en scène ingénieuse, décors somptueux. Interprétation soignée. M. Desjardins, sous les traits de César, ne fait pas oublier M. Philippe Garnier. En revanche, M. Magnier a montré dans le rôle d'Andréas beaucoup de flamme, et M. Céalis a prêté à Bélisaire une tête de modèle majestueuse et digne. On l'invitera à venir poser à l'École des Beaux-Arts. Compliments en bloc à MM. Chameroy, Schutz et Paul Chevalier.

Quant à Sarah... elle est de plus en plus extraordinaire, et son triomphe a été encore une fois considérable en ce rôle auquel elle communique une vie, une ardeur de passion, une allure incomparables. L'extraordinaire tragédienne y a paru plus jeune qu'en 1885. Serait-ce donc qu'elle est vraiment immortelle ?...

Au Gymnase, il vient d'y avoir une première représentation doublement intéressante, d'abord à cause de l'œuvre elle-même et ensuite à cause de la créatrice du principal rôle qui n'était autre que M<sup>me</sup> Le Bargy, une débutante pour Paris, sinon pour Monte Carlo où elle avait fait brillamment, l'hiver dernier, ses premiers pas sur la scène.

*Le Délour* — c'est le titre de la nouvelle pièce du Gymnase — a été un succès. L'auteur n'a que vingt-cinq ans d'âge. Il en a soixante pour l'expérience, la finesse psychologique, le fond de philosophie, d'indulgence et de scepticisme dont témoigne son ouvrage.

La pièce est exactement la suite d'*Yvette*, le délicieux roman de Maupassant. Jacqueline est la fille d'une demi-mondaine, dont la galanterie s'affiche aux quatre coins de Paris. Elle se fait aimer d'un brave homme qui l'épouse et qui l'introduit dans son milieu — milieu très austère, très rigide, très solennel, très ennuyeux, en tout semblable à celui que M. Jules Lemaitre avait peint dans *l'Ainée*.

La pauvre Jacqueline tombe en cette maison, qui ne ressemble guère à la maison joyeuse qu'elle a quittée. On l'y accueille, mais en lui faisant sentir que l'on n'oublie pas les tares de son origine. Et c'est pour l'infortunée une souffrance, une humiliation, une révolte de tous les instants. Son mari la défend, mais si mal, avec tant de maladresse ! Son beau-père prétend l'aimer, mais sa tendresse apitoyée est plus offensante que ne le serait une franche hostilité. Joignez-y les méchancetés sournoises des voisins et des amis. (L'action se déroule dans une petite ville.) M. Bernstein a très joliment tracé ces figures et analysé très sûrement les mobiles qui les font agir. Ce ne sont pas des silhouettes, mais des caractères, dont la vérité vous intéresse d'abord, puis vous prend et vous émeut. Le second acte, où la crise éclate, et le troisième, où elle se dénoue, ont excité de vifs applaudissements.

Ils s'adressaient à l'auteur, mais aussi à sa principale interprète, M<sup>me</sup> Simone Le Bargy, dont les débuts éveillaient beaucoup de curiosité. On augurait du bien de son jeune talent. Le résultat a dépassé l'espérance qu'on en concevait. M<sup>me</sup> Le Bargy est mieux que jolie ; elle a de la race. Intelligente, fine, adroite en scène — presque trop habile et trop exacte à suivre les leçons qu'elle a reçues — elle a déployé une grâce et, par endroits, montré une énergie remarquables. Ce qui lui manque peut-être, c'est la sensibilité, la faculté d'émouvoir, la bonté, ce je ne sais quoi de profond et de simple qui touche le spectateur. M<sup>me</sup> Le Bargy n'en est qu'à ses premiers pas. Il faut accorder du crédit à cette charmante femme qui promet de devenir une grande comédienne.

L. S.

## MOUVEMENT SCIENTIFIQUE

**La suppression de la poussière.** — On vient de faire à la gare d'Orléans (quai d'Orsay) d'abord, puis au musée du Luxembourg, des expériences curieuses et qui ont vivement intéressé les nombreux spectateurs conviés à les suivre.

Il s'agissait de mettre à l'épreuve un nouveau procédé, — qui nous vient d'Autriche, où il a conquis une popularité méritée, — pour la suppression des poussières pendant le balayage.

Le truc est tout ce que l'on peut imaginer de plus simple. Il consiste, en effet, à projeter sur le sol une certaine quantité d'une poudre brune spéciale, baptisée *Ibis* (sans doute pour indiquer qu'elle ira loin), composée de ciment pulvérulent et d'huile lourde de naphte, et à balayer ensuite, sans plus de formalités, comme à l'ordinaire. Douée d'une légère viscosité, cette poudre, dont il suffit d'un kilogramme pour couvrir une trentaine de mètres carrés, a tôt fait de happer la poussière, de l'enrober avec les microbes variés que trop souvent elle recèle, et de la fixer de façon à l'empêcher de s'élever en nuage et de se diffuser dans l'atmosphère.

On dira, peut-être, que le même résultat peut-être obtenu avec la sciure de bois, des feuilles de thé ou du marc de café. Ce n'est pas tout à fait exact, la faculté d'étalement et d'absorption de ces substances étant limitée, tandis que *l'Ibis* opère à petites doses et peut resservir plusieurs fois. En outre, *l'Ibis* s'emploie à l'état sec, contrairement aux poudres rivales, qui, pour agir, ont besoin d'une humidité de nature à favoriser les pires fermentations.

La proportion d'huile de naphte incorporée est, d'ailleurs, calculée de telle sorte qu'aucune odeur désagréable ne se dégage, et qu'il ne se produit aucun suintement, aucune exsudation graisseuse, susceptible de tacher les planchers, ni même les tapis, au moins les tapis à poils ras, dont il semble, au contraire, que les couleurs ternies se ravivent au frottement du balai.

Tout le monde comprendra l'importance d'une telle méthode, si commode et si pratique, non seulement pour les gares et les musées, mais encore pour les théâtres, salles de concert, écoles, casernes, cercles, restaurants,

cafés, grandes administrations, pour les hôpitaux surtout, et, en général, pour tous les lieux publics où sévit l'insaisissable fléau des poussières irritantes, infectieuses et homicides.

On ne sait pas combien *l'Ibis*, tout en augmentant le confort public et privé, peut sauver d'existences humaines

**Liquides incongelables.** — On cherche depuis longtemps un liquide incongelable. L'eau est gênante pour certaines applications puisqu'elle se prend en bloc solide de 0°. Aussi, pour les freins des pièces d'artillerie on ne s'est tiré d'affaire qu'en ajoutant à l'eau de la glycérine, qui offre l'inconvénient de coûter assez cher. L'alcool est d'un prix encore bien plus élevé. On pourrait tourner la difficulté avec des solutions salines ; mais ces solutions gèlent encore à quelques degrés au dessous de 0°.

On affirme que l'on peut obtenir un liquide en quelque sorte incongelable puisqu'il ne se solidifie que vers 30 degrés au-dessous de 0. en ayant recours à une dissolution de chlorure de calcium à 28%. On se sert déjà de cette solution dans certaines machines à glace ; mais son degré de saturation n'est pas assez élevé, en sorte que l'on peut voir encore le liquide se solidifier. Au contraire, en poussant la solution jusqu'à 28%, le liquide supporte un abaissement de température de plus de 30 degrés au-dessous de 0. Et le chlorure de calcium est d'un prix très abordable.

Enfin si l'on veut un liquide ne se gelant pas, même à 100 degrés, même à 200 degrés, il faut avoir recours à l'essence de pétrole. Certaines essences débarrassées de la petite quantité de benzine qui s'y trouve mélangée, peuvent rester liquides, comme l'a observé M. d'Arsonval, au delà de la température de 205 degrés. On se sert de l'essence de pétrole en Allemagne pour faire des thermomètres qui marquent jusqu'à 200 degrés de froid pour les expériences de laboratoire.

## LETTRES ET ARTS

**Le monument de Chopin.** — Depuis de longues années, la Pologne a voulu ériger à Varsovie un monument à son plus grand musicien. Mais le gouvernement avait jusqu'à présent différé de donner une réponse précise à la demande d'autorisation. Aujourd'hui, la question a été heureusement résolue par le tzar lui-même.

C'est sur l'intervention de la première cantatrice de l'Opéra de Saint-Petersbourg, M<sup>me</sup> Adélaïde Bolska, que l'empereur a signé un décret d'autorisation. Le mari de la cantatrice, le comte Szcawinski, aara, cependant, seul, le droit de recueillir des fonds, et il est absolument défendu de faire appel publiquement à la générosité nationale par des prospectus ou des listes de souscription dans les journaux. La collecte doit être absolument privée.

**L'architecte Hittorff.** — Ce fut un grand artiste que celui qui dessina la place de la Concorde, fournit les plans du Bois de Boulogne et édifia l'église Saint-Vincent-de-Paul, avec son admirable escalier.

Cependant, Hittorff n'avait pas encore son buste au palais Mazarin, où il avait siégé à l'Académie des beaux-arts. L'État vient de réparer cet injuste oubli. C'est M. Guillaume directeur de l'Académie de France à Rome, qui a été chargé d'exécuter ce buste d'un des plus habiles architectes de notre temps.

## MARINE ET COLONIES

**Les travaux d'amélioration de Bremerhaven.** — Le port de Bremerhaven joue un rôle des plus importants à l'embouchure de Weser : il reçoit les navires que leur tirant d'eau empêche de remonter jusqu'à Brême, qui se trouve à plus de 63 kilomètres en amont. En 1892, on a commencé de s'apercevoir que ses bassins, de même que ses écluses, offraient des dimensions beaucoup trop faibles pour les grands navires que l'on construit maintenant, et l'on a dépensé, en quatorze années, plus de 30 millions de francs pour le mettre en état de suffire aux besoins de la navigation et du commerce.

On a agrandi considérablement le bassin dit de l'Empereur, en portant sa profondeur à 9<sup>m</sup>,50 et en lui don-

nant comme entrée une magnifique écluse à sas qui ne mesure pas moins de 233 mètres de long sur 28 de large, avec une profondeur d'eau sur les seuils qui ne descend jamais à moins de 7<sup>m</sup>,66. On a construit également un bassin de radoub de 220 mètres de longueur utile sur 27<sup>m</sup>,60 de largeur à l'entrée. A l'heure actuelle, Bremerhaven offre une surface de bassins de 36 hectares, plus de 6 kilomètres de quais, et un ensemble de grues qui assurent la manutention de charges atteignant 150 tonnes.

**Au Sénégal.** — Un monument va être élevé à Dakar en l'honneur du hardi et savant explorateur Paul Blanchet, qu'a surpris et terrassé, au Sénégal, la fièvre jaune.

L'auteur de ce monument est M. Saladin. Il est formé d'une stèle de granit portant un médaillon de Paul Blanchet, exécuté par M. Henri Dubois.

**Une bigue de 120 tonnes au Havre.** — L'outillage du port du Havre, auquel on pouvait reprocher d'être assez arriéré, il y a quelques vingts ans, surtout en présence des améliorations importantes réalisées dans les ports étrangers concurrents, est en voie de devenir un des plus complets, sous l'influence de l'action de la chambre de commerce.

La bigue de 120 tonnes qu'on achève de monter à l'extrémité Est du bassin Bellot et dont M. Ch. Dantier donne la description détaillée dans le *Génie civil* est un nouveau témoignage de cette activité. Cet engin, sorte de grue à très grande course, est formé de trois poutres métalliques formant comme un trépied gigantesque; les deux parties en avant, articulées en haut et en bas, sont reliées à leur partie supérieure à une troisième poutre, beaucoup plus inclinée et dont le pied peut être déplacé par la manœuvre d'un piston hydraulique. Le mouvement ainsi obtenu permet de donner aux bigues d'avant l'inclinaison voulue, soit vers le bassin, soit sur le terre-plein, de façon à pouvoir déplacer, perpendiculairement au quai, une charge suspendue, depuis 11 mètres en arrière de l'arête du quai, jusqu'à 9 mètres en saillie de cette même arête, au-dessus du bassin.

A l'articulation supérieure des trois poutres est suspendu, articulé en tous sens et par l'intermédiaire d'un palonnier et de tiges de suspension, un cylindre hydraulique capable de lever des colis pesant jusqu'à 120 tonnes, selon la pression qui sera communiquée à l'eau envoyée dans le cylindre et de les élever jusqu'à 17 mètres au-dessus du sol, si besoin est.

Les poutres d'avant forment chevalet; elles ont une longueur totale de 45<sup>m</sup>,70 et pèsent 21 tonnes chacune; les pieds reposent dans des articulations solidement amarrées aux fondations en maçonnerie. La poutre d'arrière par laquelle s'exerce la manœuvre du chevalet, mesure 37,94 de longueur totale et pèse 15 tonnes.

## VARIÉTÉS

### CAUSERIE BIBLIOGRAPHIQUE

Ils sont légion, grâce à Dieu, ceux qui suivent passionnément l'éminent et le bon charmeur André Theuriet.

Le sympathique académicien a, de longue date, ravi et il continue à séduire tous ceux et toutes celles qui adorent la nature et n'aiment pas du tout les excès du naturalisme. On dirait même que ce maître écrivain d'une précision si délicate et si aimable, nous a été donné expressément pour faire sentir la différence qui existe entre le sentiment réel et ce que je me permettrai d'appeler l'exploitation à outrance de la nature. Ce n'est pas du tout la même chose de passer sa vie à sentir la majesté du long effort réalisé par les grands arbres groupés en épais massifs sous le ciel bleu, de dire l'idylle des fleurettes, des mousses, de noter avec émotion, avec respect les gestes les plus ténus et les plus sublimes, en leur harmonieuse et industrielle humilité, de la Vie universelle ou de rechercher plus spécialement les erreurs et les horreurs, de considérer systématiquement — et froidement — les vices, les trous, les tares du Grand Tout.

André Theuriet, peintre simple, vrai, profond, de la nature extérieure et des passions humaines, possède comme pas un le pouvoir de suggestion et d'enchantement,

parce qu'il a l'émotion douce, parce qu'il a le respect latent, avec un style sobre et lumineux, tout imprégné de sève fraîche et odorante, où se répercute sans mièvrerie et sans fadeur toute la symphonie de la clairière et du sous-bois, toute l'agreste musique des cimes et des buissons, des fontaines et des cascades... et aussi parce qu'il a le don, sans rival, d'efficacité incomparable, béni entre tous, qui s'appelle la bienveillance. Oui, vous avez bien lu : la bienveillance qui est — faut-il le constater? — aux antipodes mêmes de la rosserie, genre si goûté aujourd'hui, en apparence du moins. Seulement la rosserie passera, comme un tic, le plus souvent stupide, qu'elle est... et tant qu'il y aura des âmes... c'est-à-dire tant qu'il y aura des hommes... tant qu'il y aura des âmes comprenant et saluant les grands, les hauts enthousiasmes du cœur on lira *Mariannic* avec une sensation d'intérêt admiratif et attendri.

*Mariannic* est un joli roman, portant tour à tour, avec la même aisance la coiffe ou le grand chapeau légendaire qui nous transporte en pleine Bretagne, au fond de la Cornouaille; et je ne crois pas qu'on ait jamais mieux exprimé le mysticisme de pieuse fidélité qui caractérise la vieille Armorique, pays de contemplation opiniâtre, de recul auguste, terre de granit qu'entame difficilement toute nouveauté, terre sans rivale pour nouer et sceller l'étreinte des racines de certaines plantes d'élite qui s'appellent l'Honneur, la Foi, le Souvenir.

Dans *Mariannic*, André Theuriet interprète la Mer comme en tant de livres, et de livres inoubliables, il interprète la Forêt, je veux dire : avec la même finesse, avec la même exactitude, avec la même bonhomie! Dans un cadre véritablement exquis de poésie et de subjectivité bretonnes, il nous conte l'histoire d'un jeune homme — d'un artiste — et d'une jeune fille noble, qui s'aiment très fort en Bretons qui aiment, mais cette passion se heurte à un écueil inflexible : la volonté d'un père tout pétri des préjugés de race. Voilà qui est très simple d'aspect, et d'ordre tout à fait courant.

Le dénouement est aussi simple; mais, entre le point de départ et le dénouement, il y a une situation non banale qui fait toute l'action de l'œuvre, qui est toute l'œuvre elle-même : c'est celle de *Mariannic*, qui ne cesse d'aimer, d'espérer, de vouloir, et qui réussit à intéresser toutes les catégories de lecteurs — chose incroyable, rarement osée — aux battements du cœur d'une femme de quarante ans.

Chef-d'œuvre d'art et d'inspiration, *Mariannic* emprunte un attrait d'édition peu commun à sa publication dans la coquette collection illustrée avec un goût si remarquable qui fait tant d'honneur à la librairie Dentu.

Certains livres ressemblent aux vins très fins. Ils demandent à être dégustés à petite dose et avec recueillement. Tel fut le cas des originaux recueils de pensées inédites qu'Edmond Thiaudière a publiés en ces dernières années sous le titre général *Notes d'un pessimiste*, au grand plaisir de tous les « douteurs », comme eût dit Montaigne. Tel est encore celui de l'ouvrage non moins original qui vient de paraître sous la même signature avec ce titre si curieusement amusant : *Contes d'un éleveur de chimères*.

Personne de nos jours ne se complait autant que Thiaudière à la méditation sur ce qu'on pourrait définir le tête-à-tête de l'esprit humain et de l'infini. Autant que d'autres les fuient, il recherche les occasions de se représenter bien solidement et nettement la brièveté de la vie, la fragilité de l'être, la vanité de nos passions, et il écrit comme personne ne le fait plus, sur ces sujets où plana le génie de Pascal, où triompha la verve de La Rochefoucauld.

« L'honnête homme » du dix-septième siècle, dans la force du terme, un familier pour ne pas dire un secrétaire très entendu, très malicieux de la Bruyère, égaré, mais « continuant » dans l'affolement de notre fièvre contemporaine, sans en être autrement troublé, ni marié, voilà Edmond Thiaudière, et tel nous l'avons trouvé, tel nous l'avons pratiqué en ses ingénieux soliloques si substantiels et si savoureux, tel il nous apparaît encore dans ses *Contes*, qui nous présentent quelque chose comme l'état de maturité des germes d'affabulation qu'on pouvait remarquer dans ses sentences d'antan.

Autrement dit, Thiaudière a brisé le moule étroit des

« pensées » pour donner plus de champ, plus d'essor, plus de portée à sa pensée proprement dite, qui est toujours celle du plus avisé des psychologues, du plus adroit des moralistes. Ce frappeur de médailles — en cinq lignes — étonnantes par la finesse du trait, par l'ampleur de l'idée et la plénitude du sens, forge et tourne l'apologue avec la même maîtrise; il le découpe, il le limite, il le lève avec la même sûreté de main et d'œil.

Prenez un jour tel de ces contes, *Changement de corps*, par exemple, et vous feuillerez lentement les pages, très amusé à chacune d'elles; vous penserez d'abord : « Voilà un joli récit à la Jules Verne, et combien original! » Mais quand vous serez arrivé au point final, vous ne songerez plus à telle ou telle fantaisie littéraire, vous serez tout bonnement émerveillé par le bon sens, par la profondeur de la leçon proposée à votre esprit — et si, à quelque temps de là, vous répétez l'expérience avec — je cite au hasard — l'*Enlaidissement*, le *Chien du bon Dieu*, le *Portefeuille*, l'*Ami du capitaine* ou la *Prestigine*, vous estimerez que ces contes sont non pas des élucubrations « chimériques », mais des Fables — en prose, bien entendu — ravissantes de forme et magistrales de fond, dignes, en leur tour si piquant et si moderne, des morceaux les plus autorisés du genre — le plus en honneur et le plus justement populaire sous tous les climats, parce qu'il est assurément le plus utile, le plus éducateur qu'ait produit le culte des lettres.

J. S.

L'Administrateur-Gérant : L. AUREGLIA

### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 5 au 12 Janvier 1902

|   |          |
|---|----------|
| NEWCASTLE, vapeur <i>Smaland</i> , suédois, c. Willquit,      | houille. |
| SALINS D'HYÈRES, cutter <i>Aurore</i> , fr., c. Mireur,       | vin.     |
| SAINT-TROPEZ, b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,              | —        |
| TORRE SALINE, b. <i>Angelo-Padre</i> , ital., c. De Dominici, | charbon. |
| — b. <i>Ciro-Medico</i> , ital., c. Salvatore,                | —        |
| CANNES, b. <i>La Paix</i> , fr., c. Aune,                     | sable.   |
| — b. <i>Marcelle</i> , fr., c. Ballet,                        | —        |
| — b. <i>Fortune</i> , fr., c. Dalbéra,                        | —        |
| — b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Garel,               | —        |
| — b. <i>Murie</i> , fr., c. Castinelli,                       | —        |
| — b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,                     | —        |
| — b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal,                 | —        |

Départs du 5 au 12 Janvier 1902

|   |           |
|---|-----------|
| NICE, cutter <i>Aurore</i> , fr., c. Mireur,        | vin.      |
| CANNES, b. <i>Ville-de-Monaco</i> , fr., c. Dantal, | sur lest. |
| — b. <i>Ville-de-Marseille</i> , fr., c. Garel,     | —         |
| — b. <i>Bon-Pêcheur</i> , fr., c. Arnaud,           | —         |
| MENTON, b. <i>Virginie</i> , fr., c. Brun,          | —         |
| CANNES, b. <i>Marie</i> , fr., c. Castinelli,       | —         |
| — b. <i>Marcelle</i> , fr., c. Ballet,              | —         |
| — b. <i>La Paix</i> , fr., c. Aune,                 | —         |
| — b. <i>Fortune</i> , fr., c. Dalbéra,              | —         |

### SOCIÉTÉ ANONYME des HALLES et MARCHÉS

DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Capital, 500,000 francs

Les sujets monégasques qui désireraient occuper une place de garde-receveur des marchés, sont invités à en faire la demande au Conseil d'administration de la Société.

Etude de M<sup>e</sup> Charles BLANCHY, huissier à Monaco  
8, rue des Carmes, 8

### VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Le mercredi 15 janvier courant, à 2 heures du soir, et jours suivants, dans un magasin de droguerie au rez-de-chaussée de la maison Dalbéra, sise rue Paradis, à Monte Carlo, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné à la vente des marchandises et objets mobiliers se trouvant dans ledit magasin tels que : brosses et couteaux pour peintre, éponges, vernis, couleurs diverses, pinceaux, plumeaux, cire, ficelle, balais, amidon, colle, comp'oirs, balances, étagères, environ quatre mille verres, etc., etc.

Au comptant, 5 % en sus pour frais d'enchères.

L'Huissier : BLANCHY.

Etude de M<sup>e</sup> A. BLANC, notaire à Monaco  
39, rue Grimaldi, 39

Suivant procès-verbal dressé par M<sup>e</sup> BLANC, notaire à Monaco, le 12 décembre 1901, sir **William Ingram Baronnet**, propriétaire, demeurant à Londres, s'est rendu adjudicataire du fonds d'hôtel-restaurant, connu sous le nom de *Palace Hôtel*, exploité à Monte Carlo, avenue Horizontale, par MM. **Harris et Cesari**.

Avis est donné aux créanciers de faire opposition, dans la huitaine, entre les mains de M<sup>e</sup> Blanc, notaire.

Etude de M<sup>e</sup> Louis VALENTIN, notaire à Monaco,  
2, rue du Tribunal, 2

**ADMINISTRATION DES DOMAINES DE S. A. S. LE PRINCE  
UTILITÉ PUBLIQUE**

*EXTRAIT publié en conformité des art. 19 et suivants de l'Ordonnance du 22 Mai 1858 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.*

Aux termes d'un contrat reçu par M<sup>e</sup> Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le seize décembre mil neuf cent un, enregistré, 1<sup>o</sup> monsieur Ange BULGHERONI, père, propriétaire;

2<sup>o</sup> monsieur François BULGHERONI;

3<sup>o</sup> Et monsieur Ido BULGHERONI; ces deux derniers frères et fils du précédent, entrepreneurs de travaux publics, associés, demeurant tous les trois à Monaco, ont cédé et abandonné au Domaine Public de S. A. S. Monseigneur le Prince Souverain de Monaco, pour l'établissement d'une voie publique carrossable partant du boulevard de l'Ouest, près le pont de Sainte-Dévote, et aboutissant à la porte de l'Observatoire.

1<sup>o</sup> A TITRE DÉFINITIF :

I. Monsieur BULGHERONI père : Une portion de terrain contenant quatre-vingt-sept mètres carrés à prendre dans une propriété sise à Monaco, quartier des Moneghetti, cadastrée section B, numéro 469.

II. Et messieurs BULGHERONI fils : Une portion de terrain contenant deux cent trois mètres carrés, à prendre dans une propriété sise à Monaco, même quartier, contiguë à la précédente, même section, numéro 470.

Ces deux portions confrontant : à l'est, le boulevard de l'Ouest; au nord, monsieur le chevalier Marquet et au midi, les hoirs Strafforelly.

2<sup>o</sup> ET A TITRE PROVISOIRE POUR FAIRE RETOUR AUX CÉDANTS APRÈS L'ACHÈVEMENT DE LA ROUTE :

I. Monsieur BULGHERONI père : Une bande de terrain contenant quinze mètres carrés à prendre dans la même propriété, cadastrée numéro 469, section B, à l'ouest de la première ci-dessus;

II. Et messieurs BULGHERONI frères : Une autre bande de terrain contenant soixante-dix mètres carrés, à prendre dans la propriété cadastrée numéro 470, section B, aussi à l'ouest de la seconde portion ci-dessus.

Cette cession a été faite moyennant un prix total de treize mille francs stipulé payable à terme, et à la charge par le Domaine public de mettre les terrains cédés à l'état de voie publique carrossable et de l'entretenir pareillement aux autres voies publiques et à ses frais.

Une expédition dudit contrat a été déposée ce jour-d'hui au bureau des hypothèques de Monaco pour être transrite.

Les personnes ayant sur les immeubles ci-dessus désignés des privilèges, hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales, sont invitées à les faire inscrire dans le délai de quinze jours, à défaut de quoi ces immeubles en seront définitivement affranchis.

Monaco, le quatorze janvier mil neuf cent deux.

*Pour extrait :*  
L. VALENTIN.

Etude de M<sup>e</sup> L. VALENTIN, notaire à Monaco  
2, rue du Tribunal, 2

**ADMINISTRATION DES DOMAINES DE S. A. S. LE PRINCE  
UTILITÉ PUBLIQUE**

*EXTRAIT publié en conformité des art. 19 et suivants de l'Ordonnance du 22 Mai 1858 sur l'expropriation pour cause d'utilité publique.*

Aux termes d'un contrat reçu par M<sup>e</sup> Louis-Victor VALENTIN, notaire à Monaco, le seize décembre mil

neuf cent un, enregistré, 1<sup>o</sup> monsieur François BULGHERONI;

2<sup>o</sup> Et monsieur Ido BULGHERONI, tous deux frères et associés, entrepreneurs de travaux publics, demeurant l'un et l'autre à Monaco, ont cédé et abandonné au Domaine Public de S. A. S. Monseigneur le Prince Souverain de Monaco, pour l'établissement d'une voie publique carrossable, partant du boulevard de l'Ouest, près le pont de Sainte-Dévote, et aboutissant à la porte de l'Observatoire.

1<sup>o</sup> A TITRE DÉFINITIF :

Une portion de terrain contenant deux cent quarante-quatre mètres carrés, à prendre dans une propriété située à Monaco, quartier des Moneghetti, de manière à joindre à l'est, la bande de terrain ci-après, à l'ouest et au nord, monsieur Louis Vatrican, au sud, monsieur Moehr; cadastrée sous partie du n<sup>o</sup> 470 de la section B;

2<sup>o</sup> ET A TITRE PROVISOIRE POUR FAIRE RETOUR AUX CÉDANTS APRÈS L'ACHÈVEMENT DE LA ROUTE :

Une bande de terrain contenant trente et un mètres carrés à prendre dans la même propriété, de manière à confiner : à l'est, le surplus réservé par les cédants, à l'ouest, la portion de terrain ci-dessus. au nord, monsieur Louis Vatrican et au midi, monsieur Moehr.

Cette cession a été faite à titre gratuit, mais à la charge par le Domaine public de mettre les terrains cédés à l'état de voie publique carrossable et de l'entretenir pareillement aux autres voies publiques et à ses frais.

Une expédition dudit contrat a été déposée ce jour-d'hui au bureau des hypothèques de Monaco pour être transrite.

Les personnes ayant sur les immeubles ci-dessus désignés des privilèges, hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales sont invitées, à les faire inscrire dans le délai de quinze jours, à défaut de quoi ces immeubles en seront définitivement affranchis.

Monaco, le quatorze janvier mil neuf cent deux.

*Pour extrait :*  
L. VALENTIN.

**MAISON MODÈLE**

M<sup>me</sup> DAVOIGNEAU-DONAT

Fournisseur brevetée de S. A. S. le Prince de Monaco

Avenue de la Costa — MONTE CARLO — Rue de la Scala  
IMMEUBLE DU GRAND-HÔTEL

Médailles d'argent aux Expositions Universelles d'Anvers et Paris  
*Pour la fabrication des objets en bois d'olivier  
Souvenirs du pays*

MARQUINERIE EXTRA-FINE. — ARTICLES DE PARIS  
JOUETS DERNIÈRES NOUVEAUTÉS  
GRAND RAYON SPÉCIAL DE PAPETERIE. — REGISTRES  
PHOTOGRAPHIES. — CARTES POSTALES  
FOURNITURES DE BUREAUX  
PARFUMERIES GRANDES MARQUES. — ÉVENTAILS  
GANTS. — RUBANS. — VOILETTES  
CHAUSSETTES ET BAS DE SOIE. — CHEMISES DE SOIRÉES  
CRAVATES. — CHAUSSURES FINES  
OMBRELLES RICHES. — PARAPLUIES. — CANNES  
ARTICLES DE JEUX. — ROULETTES. — TAPIS  
ARTICLES DE VOYAGE

English spoken — Man spricht deutsch

PRIX TRÈS MODÉRÉS

**AMEUBLEMENTS & TENTURES**

INSTALLATIONS A FORFAIT

Etoffes, laines, crins animal et végétal, duvets

RÉPARATIONS DE MEUBLES



**EUGÈNE VÉRAN**

Monaco - Villa Baron, boulevard de l'Ouest - Condamine

PRIX MODÉRÉS

**A VENDRE** dans de bonnes conditions. une **MAISON** située rue des Fours, n<sup>o</sup> 1, à Monaco-Ville. — S'adresser à M<sup>e</sup> VALENTIN, notaire à Monaco, ou à M. BLANCHY, passage Grana, à Monte Carlo

**LA « MUTUAL LIFE »**

Cie d'Assurances sur la Vie et de Rentes viagères

fondée à New-York en 1843

sous le contrôle du Gouvernement

LA PLUS RICHE ET LA PLUS IMPORTANTE DU MONDE ENTIER

RICHARD A. Mc CURDY, Président

Direction Générale pour la France : 20, boulevard Montmartre, Paris

529 millions de bénéfices distribués aux Assurés

Garantie : 1 MILLIARD 687 MILLIONS

**Emmanuel TREGLIA**, seul agent général  
autorisé dans la Principauté

S'adresser rue Saige ou 12 et 14, rue Caroline  
MONACO-CONDAMINE

**HOUSE AGENT**

Agence de Location (Villas)

VENTE de TERRAINS dans de BONNES CONDITIONS

S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare  
MONACO-CONDAMINE

**LEÇONS ET COURS**

POUR JEUNES FILLES

S'adresser à l'Externat des Dames de St-Maur

Rue Grimaldi, n<sup>o</sup> 25 — Condamine  
et Villa Bella, boulevard des Moulins, Monte Carlo

Imprimerie de Monaco — 1902

**BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE** — Hauteur de l'Observatoire (Collège de la Visitation) : 65 mètres.

| Janvier               | PRESSIONS BAROMÉTRIQUES<br>réduites à 0 de température<br>et au niveau de la mer |       |           |           |           | TEMPÉRATURE DE L'AIR<br>(Le Thermomètre est exposé au nord) |      |           |           |           | Humidité relative<br>moyenne | VENTS                | ÉTAT DU CIEL |  |  |
|-----------------------|--|-------|-----------|-----------|-----------|---|------|-----------|-----------|-----------|------------------------------|----------------------|--------------|--|--|
|                       | 9 h. matin   | midi  | 3 h. soir | 6 h. soir | 9 h. soir | 9 h. matin  | midi | 3 h. soir | 6 h. soir | 9 h. soir |                              |                      |              |  |  |
| 6                     | 766.2  | 766.2 | 766.4     | 766.4     | 767.2     | 11.5  | 14.2 | 14.2      | 14.2      | 13.5      | 63                           | Est faible.          | Beau.        |  |  |
| 7                     | 767.2  | 767.2 | 767.2     | 767.4     | 768.2     | 12.2  | 14.2 | 14.2      | 13.5      | 11.5      | 64                           | Nord faible.         | id.          |  |  |
| 8                     | 771.2  | 771.2 | 770.5     | 770.5     | 771.2     | 11.4  | 13.2 | 13.2      | 13.2      | 12.8      | 69                           | Sud faible.          | id.          |  |  |
| 9                     | 771.5  | 771.2 | 770.5     | 770.5     | 770.5     | 10.8  | 12.2 | 12.5      | 12.2      | 12.2      | 74                           | id.                  | Convert.     |  |  |
| 10                    | 770.2  | 769.5 | 768.8     | 768.5     | 768.6     | 11.2  | 12.2 | 12.4      | 12.2      | 11.2      | 74                           | id.                  | id.          |  |  |
| 11                    | 767.5  | 766.5 | 765.2     | 765.2     | 765.2     | 11.2  | 11.8 | 12.2      | 11.5      | 10.4      | 65                           | id.                  | Beau.        |  |  |
| 12                    | 765.8  | 766.5 | 765.8     | 765.8     | 766.2     | 10.8  | 12.2 | 12.2      | 11.2      | 11.2      | 68                           | Ouest faible.        | Variable.    |  |  |
| DATES                 |  |       |           |           |           | 6   | 7    | 8         | 9         | 10        | 11                           | 12                   |              |  |  |
| TEMPÉRATURES EXTREMES |  |       |           |           |           | Maxima  | 14.3 | 14.2      | 13.4      | 12.6      | 12.4                         | 12.2                 | 12.2         |  |  |
|                       |  |       |           |           |           | Minima  | 11.2 | 11.3      | 10.4      | 11.2      | 10.2                         | 10.4                 |              |  |  |
|                       |  |       |           |           |           |   |      |           |           |           |                              | Pluie tombée : 0mm 0 |              |  |  |